

★ **EXCLUSIF** LES NOUVEAUX PROJETS DES POURCEL PAGE 32

# laGazette

## DE MONTPELLIER

1,20€

N° 1447 Du jeudi 10 au mercredi 16 mars 2016 - lagazettedemontpellier.fr



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

**Plus belle la VILLE !**

**PAM Le Manac'h Ravalement**  
**63, avenue de Palavas MONTPELLIER**  
 Mobile **06 09 54 56 44**  
 Télécopie **04 67 58 42 12**  
[www.facade-herault.com](http://www.facade-herault.com)

**LEMANAC'H**



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

# 500 IDÉES DE SORTIES

## pour les pitchouns

MAG OFFERT  
160 PAGES

**Travail : la loi El Khomri expliquée aux nuls**

P. 18-19



R 27953 - 1447 - 1,20 €

16

**SALON HABITAT SUD**

TENDANCES • AMÉNAGEMENT • CONSTRUCTION • DÉCO

[www.habitat-montpellier.com](http://www.habitat-montpellier.com)

**10-13 mars 2016**

PARC DES EXPOSITIONS MONTPELLIER

**AMÉNAGEZ VOTRE "CHEZ VOUS"**

SUIVEZ-NOUS SUR

CREATED BY **ME MONTPELLIER EVENTS**

# ENQUÊTE

## EXCLUSIF

### Place de la Canourgue

# LE NOUVEAU PROJET DES POURCEL

Pourquoi et comment les chefs montpelliérains vont investir la place de la Canourgue. En prime, premières images du projet et visite de l'hôtel-restaurant Richer de Belleval.

**I**ly aura peut-être quelques larmes le dernier jour, mais c'est pour mieux rebondir." Forcément ému, Jacques Pourcel ne fait pas pour autant dans la nostalgie. Samedi 26 mars 2016, après vingt-huit ans d'aventures culinaires, Le Jardin des Sens de l'avenue Saint-Lazare ferme ses portes. Au printemps 2019, si tout se passe comme prévu, le nouveau "Jardin des Sens" de la place de la Canourgue ouvrira restaurant gastronomique et hôtel haut de gamme au cœur du Montpellier historique le plus prestigieux. En exclusivité, nous vous présentons ci-contre ce projet d'aménagement de l'hôtel Richer de Belleval,

hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle, puis mairie de Montpellier jusqu'en 1976 et tribunal des prud'hommes jusqu'en 2010. Dessiné par l'architecte parisien Philippe Prost (1), le projet est porté par le groupe Pourcel-Château (Olivier Château, l'associé des jumeaux) et le promoteur immobilier Helenis, filiale du groupe GGL. Il sera détaillé ces jours-ci au Salon de l'immobilier du Corum.

**Dingues.** "Le permis de construire sera déposé en avril", assure Thierry Aznar, le patron d'Helenis, qui investit la totalité des 11,4 M€ nécessaires, dont 1,1 M€ pour

l'achat de l'hôtel particulier à la Ville. Après 12 à 14 mois d'instruction, les travaux devraient commencer en 2017. Et au deuxième trimestre 2019, l'hôtel Richer de Belleval (il gardera son nom historique) sera inauguré.

Également lieu d'exposition d'art contemporain, cet ensemble hôtelier de 1880 mètres carrés pourrait devenir la locomotive économique et touristique de l'hypercentre. Mais avant de préciser les contours de ce projet qui fait rêver, il faut en connaître la genèse - en commençant par les diverses motivations des frères Pourcel qui ont surpris tout le monde en annonçant qu'ils allaient changer de vie.

C'est *La Gazette* qui a révélé, en avril 2014, la fin programmée du Jardin de l'avenue Saint-Lazare, quartier un peu centré proche des Beaux-Arts. "Nous voulons ouvrir en centre-ville un petit bistrot chic d'une trentaine de couverts (une centaine au JDS de Saint-Lazare) et peut-être quelques chambres d'hôtes, dans un hôtel particulier avec jardin, nous confiait alors Laurent Pourcel. Après des décennies à bosser comme des dingues, on veut travailler moins et se faire encore plus plaisir."

**Jetlags.** L'envie de souffler un peu est réelle. À 51 ans, ces fils de viticulteur de Florensac ont derrière eux une vie professionnelle commencée tôt dans l'apprentissage, en lien avec le lycée La Colline (actuel Jules-Ferry, à Montpellier). Derrière eux, aussi, plusieurs créations d'entreprises (JDS, Cie des Comptoirs, Carré Mer, W'Sens Londres, Yazhou à Beyrouth, etc.) et divers tours du

monde pour conseiller de grands restos et vendre leur nom (Tokyo, Bangkok, Singapour, Marrakech...). Des milliers de coups de feu en cuisine et de jetlags dans l'avion qu'ils ont fini par payer : "Après l'Expo universelle de Shanghai, où on assurait la restauration du pavillon français, j'ai fait mon deuxième AVC (2), révèle Jacques Pourcel. Et mon frère Laurent (marié, un enfant) en est à son quatrième stent (3) !"

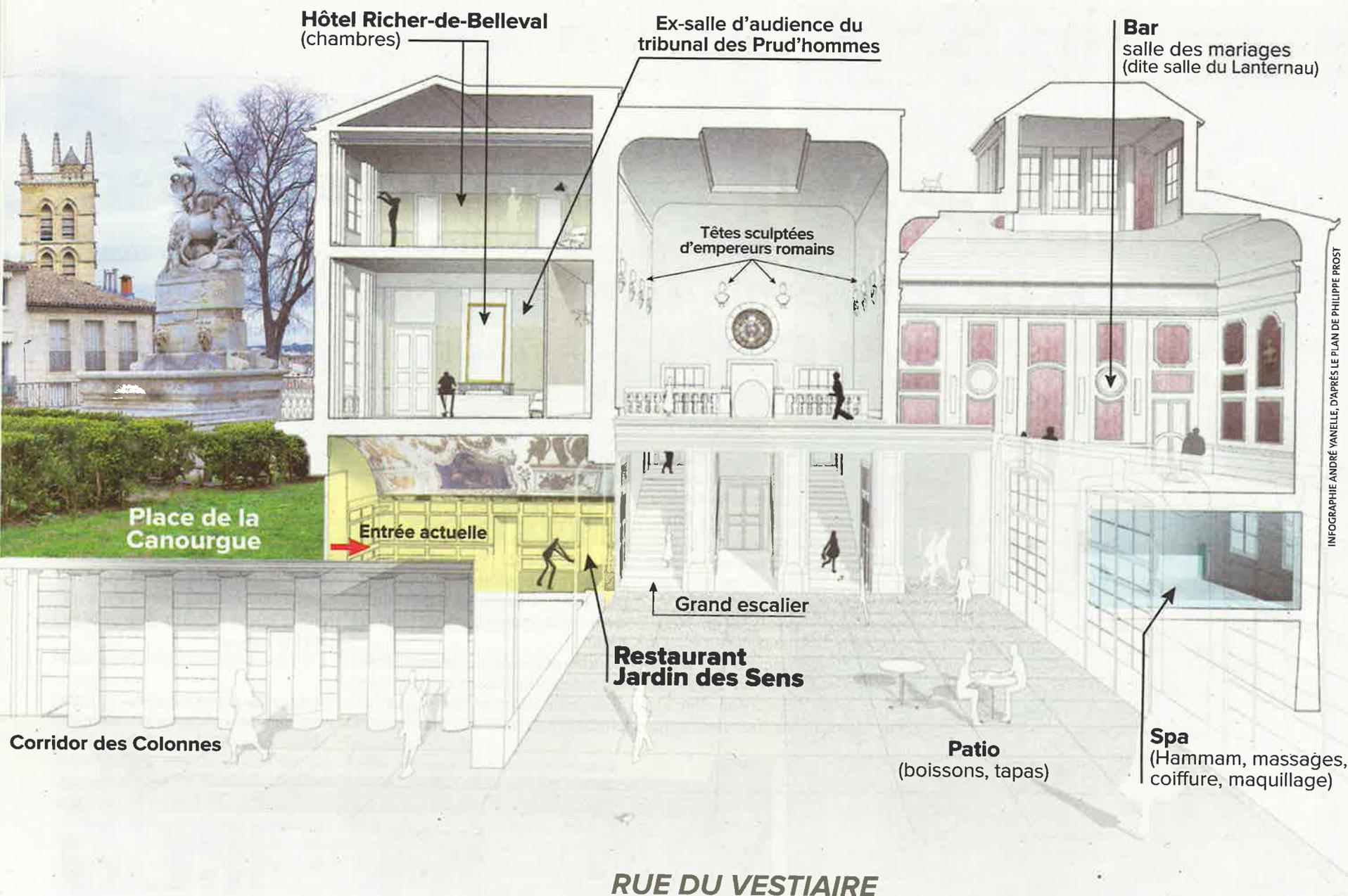
**Paquebot.** Bien compréhensible, cette envie de lever le pied - et, dans le cas de Laurent, de voir davantage sa femme et sa fille - n'explique pas tout. Dans ce changement de décor, il y a aussi le désir de rejoindre la tendance "bistronomique" : de petites structures, comme Septime à Paris ou Chez André (André Chiang, ex du Jardin) à Singapour, plébiscitées par la critique

**"ON SE DONNE  
DIX ANS POUR  
RECONQUÉRIR  
LES ÉTOILES  
MICHELIN.  
ET PARTIR À LA  
RETRAITE LA TÊTE  
HAUTE."**

et la clientèle. Ces bistrotts vraiment chics favoriseraient "une plus grande proximité entre chefs et clients", applaudit Laurent Pourcel. Et ils sont en général implantés en plein centre-ville : ce qui s'impose d'autant plus à Montpellier "où visiteurs comme habitants prennent de moins en moins la voiture", observe son frère Jacques. Mais il y a encore une autre raison, moins politiquement correcte, pour quitter le "paquebot" de l'avenue Saint-Lazare : des charges sociales "élevées" et une fiscalité "décourageante". Une grosse brigade de 70 salariés, cela pèse sur l'équilibre d'un resto-hôtel, surtout quand il ne fait pas toujours le plein. Et au-delà d'un certain niveau d'activité, "la course aux couverts sert au final à

Jacques (à gauche) et Laurent Pourcel devant la façade de l'hôtel Richer de Belleval, place de la Canourgue.





RUE DU VESTIAIRE

REPÈRES

FINAL EN BEAUTÉ

• 21-23 mars

Du 21 au 23, dernière semaine du Jardin des Sens, les frères Pourcel offrent le 2<sup>e</sup> couvert pour tout dîner acheté (menu à 120 €, boissons comprises). Photo avec les chefs, menu dédié et visite en cuisine.

• 24-26 mars

Du 24 au 26, les jumeaux s'associent en cuisine à 24 chefs, 8 par soirée : des toques, parfois étoilées, qui ont fait leurs classes chez les Pourcel et tiennent table aujourd'hui à Lattes, Nice, Singapour ou Moscou.

• À midi Déjeuner à 50 €, vins compris, apéritif offert.

payer des taxes", déplore Jacques Pourcel.

Alors pourquoi rester en France, à Montpellier précisément, et ne pas créer une affaire à l'étranger, comme l'ont fait certains confrères ? "Parce que c'est ici qu'on est bien, qu'on s'est développés, qu'on a nos amis, répond Jacques. En plus, nous sommes attachés à Carré Mer (4), notre plage de Villeneuve-lès-Maguelone, qui marche très fort."

**Charme.** C'est dans ce contexte que les Pourcel ont visité l'hôtel Richer de Belleval et d'autres sites montpelliérains à la vente. La municipalité Mandroux avait déjà essayé de vendre cette bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle, abandonnée par le tribunal des prud'hommes depuis 2010. Mais c'est l'équipe Saurel qui a relancé le dossier. Et le candidat Pourcel qui a été préféré, en décembre dernier, au chef arlésien Jean-Luc Rabanel.

"Par rapport à ce que nous cherchions, c'est un peu grand, mais on s'est adaptés au charme de la demeure", commente Jacques Pourcel. Disposé en trois salons, avec de magnifiques peintures au plafond

(voir p. 34), le restaurant est prévu pour 40 couverts. L'hôtel, probablement un Relais & Châteaux 4 étoiles, disposera de 15 à 18 chambres. Plus 2 à 4 "apparts-hôtels".

**Tapas.** On pourra déguster des tapas gastronomiques dans le patio. Et aussi, côté place de la Canourgue, sur "une petite terrasse extérieure", si la mairie l'accorde en dépit de l'opposition de certains riverains (voir p. 35). Enfin, le bar, au 1<sup>er</sup> étage, sera accessible aux clients qui ne résident pas à l'hôtel. Dans ce bar, l'escalier monumental, la cour ou le resto, des œuvres d'art contemporaines seront exposées. Le mécène s'appelle Helenis : à tra-

vers sa filiale Egeria, le promoteur installera à la Canourgue les bureaux de sa fondation d'art. "Ce sera une superbe vitrine pour l'entreprise, qui y invitera ses clients. Et aussi, une première expérience dans le secteur hôtelier qui nous intéresse", explique Thierry Aznar qui prépare aussi un livre d'art et d'histoire sur le site.

**Étoiles.** Reste trois points en suspens. Un : si la création d'un spa est validée, celle d'une piscine sera probablement abandonnée, faute de place. Deux : une deuxième entrée sera créée pour accéder directement au restaurant. Mais l'ouverture du mur sous le balcon et les atlantes

(cariatides masculines) protégés semblent très délicate, elle se fera sans doute plus loin, au bout de la place, à l'emplacement d'une ancienne porte bouchée.

Enfin, la question du parking n'est pas entièrement réglée. Les clients de l'hôtel pourront accéder jusqu'à la porte où un voiturier prendra leur véhicule. Mais on ne sait pas encore si ceux-ci seront garés dans un parking public (Pitot, Arc-de-Triomphe ou Préfecture) ou un local privé. Un système de voiturettes électriques a même été envisagé.

"En 2019, à l'ouverture, on aura 54 ans, conclut Jacques Pourcel. Nous nous donnons dix ans pour reconquérir les étoiles Michelin (5). Et partir à la retraite la tête haute !"

Olivier Rioux

RESTO ÉPHÉMÈRE

**Ça s'appelle un "pop-up"** : un resto éphémère créé par les Pourcel jusqu'à l'ouverture de la Canourgue en 2019. Il ouvrira en juin, au 1408 avenue de la Mer, près des Caves Notre-Dame, après le pont de l'autoroute, dans l'actuel hangar des tracteurs Galloy. Surface : 600 mètres carrés sur 11 mètres de hauteur, avec un étage créé. Au rez-de-chaussée, un bar à fromages et tapas, à l'étage 150 couverts. Menu à midi : autour de 28 €, le soir : dans les 60 €. "On va la jouer plus cool qu'au Jardin", annonce Jacques Pourcel. "Le service sera décontracté, mais la qualité bistronomique."

(1) Philippe Prost a rénové le magnifique hôtel de la Monnaie, quai Conti, à Paris. Intervient aussi Imaad Rahmouni, décorateur de réputation internationale.

(2) Accident vasculaire cérébral.

(3) Sorte de ressort dilatant les artères en cas de maladie coronarienne.

(4) Réouverture de Carré Mer : 25 mars.

(5) Monté jusqu'à 3 étoiles Michelin en 1998, Le Jardin des Sens est classé 1 étoile depuis 2012.

## ENQUÊTE

## LE NOUVEAU PROJET DES POURCEL

## Un hôtel du XVII<sup>e</sup> sur la place des Guilhem

Peintures au plafond, atlantes, gypseries : l'hôtel Richer de Belleval cache un trésor artistique sur la place des seigneurs qui ont créé Montpellier.

**N**ous sommes au cœur de l'histoire de Montpellier. C'est avec un "respect" admiratif que Thierry Aznar investit la Canourgue et l'hôtel Richer de Belleval, dont la façade et certaines pièces sont classées monument historique.

**Croisade.** Le secteur de la place de la Canourgue, c'est le premier établissement durable des Guilhem, les seigneurs qui ont fondé Montpellier en l'an 985. En 1090, le château seigneurial se trouve près de la place Pétrarque. Mais en 1129, Guilhem VI construit un nouveau palais sur l'actuelle place de la Canourgue : un site perché à 50 mètres au-dessus du niveau de la mer, protégé à l'époque par un précipice.

"De retour de croisade, Guilhem VI ramène un morceau de la vraie Croix qui sera abrité dans la chapelle Sainte-Croix attenante à sa demeure", raconte Jean-Louis Vayssettes, spécialiste de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). Mais, en 1152, son fils Guilhem VII cède la demeure aux chanoines de l'église Saint-Firmin (*canonicus* en latin, d'où le nom de "canourgue"). Et édifie un nouveau château sur le site tout proche du palais de justice d'aujourd'hui.

Rasé par les protestants en 1621, le palais de la Canourgue empiétait peut-être sur le périmètre de l'actuel hôtel Belleval. C'est en 1676 que Charles de Boulhaco, conseiller à la Cour des comptes, fait construire

cet hôtel en englobant vers l'arrière plusieurs maisons anciennes. En 1692, son gendre, Georges Richer de Belleval (1), président de la Cour et maire de la ville, met la dernière touche au bâtiment rectangulaire.

**Atlantes.** Et quel bâtiment ! Dès la façade côté place, on est frappé par le grand balcon et sa longue grille en ferronnerie, supporté au centre par deux atlantes (géants mythologiques) aux oreilles pointues. Sans parler de la corniche supérieure, décorée de masques et de têtes de lions.

L'entrée ouvre sur un passage bordé de colonnades qui mène à une cour d'honneur carrée. Sur la gauche, plusieurs salons que les Pourcel

transformeront en restaurant. Clou du spectacle : une grande peinture ornant la voûte d'un plafond, représentant Cérès, déesse de l'agriculture et du pain, reliée à quatre autres médaillons par des guirlandes en stuc.

Depuis la cour, un escalier monumental à double volée mène à l'étage. Là, des portes à vantaux style Louis XV s'ouvrent sur l'ex-salle des mariages (futur bar) aux parois couvertes de gypseries. Un bijou, précise Jacques Pourcel, que l'"on pourra (enfin) visiter lors des Journées du patrimoine".

Olivier Rioux

(1) Descendant de Pierre Richer de Belleval, le fondateur du Jardin des plantes.

Voici l'escalier monumental à double volée. À côté, la cour d'honneur et son entrée côté place de la Canourgue. En dessous, la peinture de plafond qui orne un des salons du futur restaurant.



PHOTO PHILIPPE PROST, ARCHITECTE, AAPP



PHOTO JM PÉRIN, RÉGION / INVENTAIRE GÉNÉRAL



PHOTO JM PÉRIN, RÉGION / INVENTAIRE GÉNÉRAL



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

Cette banderole vise avant tout un bar à vins. Mais certains riverains sont également opposés à la terrasse des Pourcel.

## Des riverains partagés

Si la plupart des voisins plébiscitent l'arrivée des Pourcel, certains craignent les nuisances d'une nouvelle terrasse.

▶ "On veut s'intégrer le mieux possible en accord avec les riverains." Jacques Pourcel a bien conscience que la place de la Canourgue est une sorte de village ultrasensible - un village opiniâtre, peuplé d'amoureux du site et de quelques puissants, qui s'était jadis opposé avec succès aux tentatives de parking souterrain de Georges Frêche himself.

Las! Malgré divers échanges entre Thierry Aznard et les voisins, certains sont inquiets. Déployée en août dernier côté rue Sainte-Croix, la banderole ci-dessus ("Respectons la place de la Canourgue, 3 terrasses ça suffit!") vise avant tout un nouveau bar à vins qui envisage une terrasse. Mais la même réticence existe pour la "petite terrasse" demandée par les Pourcel.

**Fêtards.** Globalement, toutefois, la plupart des riverains semblent satisfaits. "L'hôtel Richer de Belleval se dégradait, à plusieurs reprises j'ai appelé la mairie parce que des morceaux d'enduits tombaient", témoigne le photographe Claude O'Sughrue, voisin immédiat côté rue du Vestiaire. "Il va à présent être rénové. De plus, la référence Pourcel se marie bien avec le prestige de la place. Et la fondation d'art amènera une animation culturelle adéquate."

Présidente de l'association de quartier Les Voies du Palais, l'architecte Michèle Monnier pointe un autre apport (éventuel). "Ça va pacifier la place, assure-t-elle. De jeunes fêtards boivent ou se droguent bruyamment

près de la statue déserte de la licorne. La présence d'un hôtel de luxe devrait les calmer."

Enfin, la majorité des commerçants se frottent les mains. "Bars, restos, styliste, joaillier... : ils pensent que l'établissement Pourcel va drainer une clientèle à fort pouvoir d'achat dont ils profiteront", rapporte Michèle Monnier. "Ça va booster la place", confirme Marie Bauduret, copatronne du Comptoir de l'Arc. "Le flux de piétons ne s'arrêtera plus place de la Préf", se félicite Isabelle Nedjar, proprio du resto La Coquille.

**Travaux.** Cela dit, il existe plusieurs craintes. Un peu côté commerçants :

"Quelques-uns redoutent la concurrence de cet hôtel-resto", confie Claude O'Sughrue. Surtout côté résidents: "Je me réjouis que ça devienne un lieu de vie, mais il ne faudrait pas que la Canourgue se transforme en place Jean-Jaurès, avec des

terrasses génératrices de bruit et qui gâchent la vue", s'alarme Isabelle Romieu, habitante de la rue Sainte-Croix.

Dans cette zone piétonne, l'entrée motorisée des clients de l'hôtel Pourcel pose aussi problème. D'autant qu'ils seront imités par deux autres hôtels déjà en place. Enfin, deux ans de travaux, ce n'est jamais rigolo. "Les rues Saint-Pierre et des Esquilles seront particulièrement gênées." Ce à quoi Jacques Pourcel répond, avec un certain à-propos: "On rendra le chantier le plus digeste possible!" —

Olivier Rioux



### JARDIN DES BEAUX-ARTS

Que va devenir le site du Jardin des Sens, avenue Saint-Lazare? Les deux immeubles, du Jardin et de la Compagnie des Comptoirs, seront détruits, sans doute en septembre. Puis le promoteur Les Nouveaux Constructeurs construira, sur quatre étages, Le Jardin des Beaux-Arts: deux résidences de 89 et 71 logements, du studio au 4 pièces (document ci-dessus). L'ensemble devrait être livré début 2018.